

La publication "OFIP - Partenariat" veut rendre compte des études menées au sein de l'OFIP à la demande, et avec la participation financière d'institutions extérieures à l'USTL.

Le vécu des CIFRE. Paroles des partenaires.

Éditorial

Créées en 1981, les conventions CIFRE associent autour d'un projet de recherche, qui conduira à une soutenance de thèse de doctorat, trois partenaires : une entreprise, un jeune diplômé et un laboratoire.

L'entreprise, pendant les trois ans que dure la convention, verse un salaire annuel (minimum 132600 F. brut en 2000) au "doctorant" avec lequel elle a signé un contrat de travail et reçoit une subvention forfaitaire (96000 F. en 2000) que lui verse l'ANRT pour le compte du Ministère chargé de la Recherche.

En presque 20 ans, les CIFRE ont permis à 8600 diplômés de l'enseignement supérieur de préparer, et de soutenir pour 6000 d'entre eux, leur thèse tout en bénéficiant d'une première expérience professionnelle.

Au delà de ces résultats quantitatifs, il a semblé intéressant de connaître l'avis et les motivations des participants à ces conventions.

Nous devrions cette année signer la 500ème convention CIFRE faisant intervenir un partenaire, entreprise ou laboratoire, de la région Nord Pas-de-Calais. Ce résultat lui permet de se trouver en bonne place au "palmarès" des régions bénéficiaires.

C'est conscients de la diversité des partenaires et des sujets de recherche dans le Nord Pas-de-Calais que nous avons demandé à l'OFIP, dont le professionnalisme n'est plus à démontrer, d'effectuer cette enquête.

Philippe GAUTIER
Service CIFRE - ANRT



Bref sur l'enquête

L'OFIP a réalisé pour l'ANRT une étude par entretiens (semi-directifs) auprès des partenaires réunis au sein des CIFRE : les doctorants et les docteurs, les directeurs de laboratoires et les responsables en entreprise des CIFRE.

Plusieurs objectifs ont guidé l'étude. Pour les doctorants, les motivations de l'engagement en thèse CIFRE et le vécu de la réalisation de la thèse CIFRE ; pour les docteurs, le processus d'insertion professionnelle et les perspectives de carrière suite à l'obtention d'une thèse CIFRE. Pour ces deux catégories, nous avons l'hypothèse qu'il existe des différences d'approche et de vécu selon le type de formation initiale reçue (universitaire ou école d'ingénieurs).

En ce qui concerne les directeurs de laboratoires, ainsi que les responsables en entreprise des CIFRE, nous avons cherché à analyser les motivations qui les conduisent à signer des CIFRE.

47 entretiens ont été effectués : 14 entretiens de doctorants, 16 de docteurs ayant un emploi dans une entreprise, 7 de docteurs en emploi dans la fonction publique, 6 de représentants d'entreprises et 4 de directeurs de laboratoires. Parmi les doctorants et les docteurs, la parité entre les diplômés issus d'un cursus universitaire et ceux issus d'un cursus ingénieur a été respectée.

Ces entretiens ont donné lieu à une analyse statistique du vocabulaire employé et à une analyse qualitative de contenu


Eric GRIVILLERS
Responsable de l'étude

Francis GUGENHEIM
Directeur de l'OFIP

LE CHOIX D'UNE THÈSE CIFRE

Si les motivations à s'engager en thèse CIFRE sont multiples, l'analyse statistique du vocabulaire comme l'analyse de contenu ont montré qu'elles pouvaient être sensiblement différentes entre les diplômés issus d'un cursus universitaire (licence, maîtrise et DEA) et les diplômés issus d'une école d'ingénieurs.

Témoignages

" On a demandé une MRT. Pour une raison x ou y, elle nous a été refusée. On a dit : que ce soit un financement ou un autre, on va essayer la CIFRE et on verra bien " (Universitaire)

" Sorti du DEA il y avait trois bourses MRT, j'ai fini 9ème, je ne l'ai pas eu " (Universitaire)

" Je me suis dit : je ne suis pas ingénieur. Je voulais faire une carrière plutôt industrielle, je voulais me rapprocher des entreprises et ce n'est pas en prenant la bourse MRT que j'aurai pu y arriver (...) et je suis allé chercher une bourse de type industriel " (Universitaire)

Appréciant que la convention CIFRE leur donne tous les attributs d'un salarié (rémunération, cotisations retraite, ancienneté), les "ingénieurs" considèrent leur CIFRE plus comme une véritable insertion professionnelle dans leur secteur de prédilection, l'industrie, que comme un prolongement des études.

En dehors de ces différences entre "universitaires" et "ingénieurs", les doctorants ont été souvent sensibles aux conditions financières qu'offre la CIFRE, par rapport à celles des autres bourses de troisième cycle, en particulier la bourse MRT.

Les "universitaires" interrogés s'engagent principalement dans une thèse CIFRE pour :

- terminer un cursus dont la logique veut qu'il s'achève par la réalisation d'un doctorat ;
- faciliter leur future insertion professionnelle dans l'industrie, faute d'avoir obtenu une allocation de recherche favorisant l'accès à la carrière d'enseignant-chercheur.

Les "ingénieurs" interrogés s'engagent quant à eux principalement dans une thèse CIFRE pour :

- développer leurs connaissances techniques ;
- débiter une carrière professionnelle.

Témoignages

" Je considère la CIFRE comme une expérience professionnelle à part entière. Je ne considère pas ça comme des études en fait " (Ingénieur)

" Pour moi la thèse ce n'est pas un but en soi. Je ne cours pas après les titres (...). J'ai trouvé deux avantages dans la CIFRE: faire de la technique à haut niveau et être dans l'entreprise " (Ingénieur)

" La bourse CIFRE c'était essentiellement pour être dans le milieu industriel (...). J'ai eu 8 propositions de bourses de thèse et j'ai choisi la CIFRE" (Ingénieur)

CONDITIONS DE DÉROULEMENT DE LA THÈSE CIFRE

Témoignages

" Si j'étais en entreprise, je pense que je partirais dans toutes les directions et d'après les échos que j'ai eus, ceux qui font leur thèse en entreprise, c'est souvent comme cela que ça se passe. On est considéré plus comme salarié quand on est en entreprise. Pour une thèse, ce n'est pas pratique " (Universitaire)

" C'est sûr que si on ne fait pas attention on se fait vite embarquer dans le bruit ambiant de l'entreprise ; c'est le danger de la CIFRE " (Ingénieur)

" C'est sûr que l'entreprise a quand même des attentes parallèles à la thèse. Je gère le court terme et le long terme. Le long terme c'est la thèse ; le court terme ce sont les petits aléas de production, de contrôle qualité " (Ingénieur)

Le point le plus problématique mentionné tant par les "universitaires" que par les "ingénieurs" concerne l'avancement de la recherche. Pour les doctorants qui effectuent leur thèse surtout dans les locaux de l'entreprise, l'implication dans la vie quotidienne de l'entreprise est telle qu'ils sont régulièrement amenés à se consacrer à d'autres tâches que leur thèse. Des problèmes de calendrier se posent alors, qui peuvent conduire les doctorants à soutenir leur thèse bien plus tard que prévu, en particulier s'ils sont embauchés dans la même entreprise après la fin de la CIFRE.

Hormis la question essentielle de l'avancement des travaux, certains doctorants se sentent tiraillés entre les demandes de l'entreprise et celles du laboratoire, demandes parfois différentes et qui les conduisent alors à "ménager la chèvre et le chou". A contrario, les doctorants estiment généralement que la "densité" du suivi de leur travaux liée au double encadrement reçu (universitaire et industriel) est stimulante pour l'activité de recherche.

L'INSERTION PROFESSIONNELLE

Témoignages

" Tout s'est fait naturellement (...), j'ai fait les trois ans de CIFRE, j'ai passé ma thèse en mars et j'ai été embauché au mois d'avril " (Ingénieur)

" J'allais commencer ma recherche d'emploi et 6 mois avant la fin de la CIFRE l'entreprise m'a dit : ça nous intéresse de vous embaucher " (Ingénieur)

" A la fin de mon contrat CIFRE on m'a proposé tout de suite un poste (...). C'était vraiment un poste qui était assez sur mesure " (Ingénieur)

Les docteurs "universitaires" interrogés ont connu une insertion professionnelle moins monolithique que celle des docteurs "ingénieurs".

Les "universitaires" ayant davantage tendance à mener leurs travaux de thèse dans leur laboratoire, ils sont moins intégrés à l'entreprise et y sont donc moins "naturellement" embauchés à la fin de la CIFRE.

Certaines spécialisations mettent les "universitaires" en concurrence forte avec d'autres types de diplômés et l'attachement à la recherche comme activité principale peut nuire à l'insertion professionnelle.

Les docteurs "ingénieurs" interrogés ont connu une insertion professionnelle très homogène : ils ont tous été embauchés dans la foulée de leur CIFRE ; la grande majorité l'étant dans l'entreprise de leur convention.

Le plus souvent fortement intégrés dans l'entreprise de leur convention, les docteurs "ingénieurs" ont vécu dans l'ensemble "naturellement" la transformation de leur statut de salarié CIFRE à un statut de salarié "à part entière".

Témoignages

" Je n'ai pas l'intention de lâcher la recherche (...). On m'a proposé plutôt des postes de responsables, ce qui peut être motivant, mais ce que je n'ai pas envie de faire aujourd'hui " (Universitaire)

" Au niveau de l'insertion professionnelle ça a été difficile parce que je me suis retrouvé devant le fait qu'il vaudrait mieux avoir un post-doc ou avoir un diplôme de pharmacien pour essayer de trouver quelque chose dans le privé (...). Je suis resté vingt mois au chômage " (Universitaire)

EMPLOI ET ÉVOLUTION DE LA CARRIÈRE

Généralement embauchés comme ingénieurs recherche, les docteurs CIFRE, "universitaires" ou "ingénieurs", changent souvent à court terme de fonctions.

Les premières fonctions occupées après l'obtention de la thèse ne comportent pas (ou peu) de responsabilités d'encadrement (les capacités à manager étant peu évaluées durant la thèse), mais ils ont souvent à assumer ensuite ce type de responsabilités.

Témoignages

" Je suis resté 2 ans dans mes premières fonctions ; maintenant je suis chef de laboratoire. J'ai sous ma responsabilité quatre cadres et une vingtaine de techniciens " (Universitaire)

" L'évolution interne a fait qu'aujourd'hui je suis chef de marché. Je suis responsable de toute une gamme de produits et travaille avec des ingénieurs recherche " (Universitaire)

Témoignages

" J'ai évolué dans ma fonction puisqu'aujourd'hui je suis responsable d'un groupe de recherche (...), quatre ingénieurs et des techniciens " (Ingénieur)

" Mon périmètre s'est agrandi puisque j'ai une deuxième équipe à m'occuper. Là je suis muté à ma demande dans une petite société du groupe " (Ingénieur)

Les docteurs semblent envisager deux types d'évolution de carrière. Les "ingénieurs" montrent parfois le souhait de changer de domaine d'activité technique, tandis que les "universitaires" mettent davantage l'accent sur un accroissement de leurs responsabilités.

Certains docteurs CIFRE entrent dans la fonction publique et, en particulier, deviennent Maîtres de conférence. Souvent recrutés dans une structure d'enseignement professionnalisé (notamment en école d'ingénieurs), ils restent en contact avec le monde industriel.

PAROLES DE DIRECTEURS DE LABORATOIRE

Témoignages

" En général, à chaque contrat CIFRE est associé un contrat de recherche. C'est ce qui est préconisé et c'est ce que nous avons toujours pratiqué " (Labo. d'école)

" Si on devait vivre uniquement avec les bourses MRT, je pense que le laboratoire n'existerait plus " (Labo. d'école)

" On a tout naturellement contracté des CIFRE puisque ça a été présenté comme une opération avec des partenaires industriels qui sont les principaux financeurs. Comme un commerçant qui découvre des nouvelles affaires dans son marché, nous, on a pris cette affaire là dès qu'elle est apparue " (Labo. universitaire)

L'atout essentiel des CIFRE au regard des responsables de laboratoire interrogés (universitaires ou d'école d'ingénieurs) est le financement complémentaire qu'elles fournissent. Eu égard aux ressources annuelles attribuées par l'Etat aux laboratoires, ce type de financement leur apparaît indispensable au fonctionnement de leur laboratoire et au développement de ses activités.

Les directeurs de laboratoires regrettent trois aspects des CIFRE : la quasi impossibilité de publier les résultats de la recherche pour raison de confidentialité ; la difficulté à amener le doctorant à soutenir dans les délais légaux (3 ans) et la prépondérance de l'entreprise dans la définition des objectifs des recherches. De ce fait, les doctorants CIFRE négligent parfois la théorie aux profits des aspects applicatifs.

Ces remarques n'empêchent pas les directeurs de laboratoire de juger très favorablement les CIFRE et de déclarer vouloir maintenir leur collaboration avec l'ANRT ou la développer.

PAROLES DE RESPONSABLES D'ENTREPRISE

Trois aspects reviennent régulièrement dans le discours des "entrepreneurs" interrogés sur leurs motivations à devenir partenaires d'une CIFRE.

- Une CIFRE fournit à l'entreprise les compétences (celles du doctorant et celles de son laboratoire) qu'elle ne possède souvent pas ; compétences nécessaires dans l'environnement concurrentiel de l'entreprise.

- La CIFRE, en intégrant le doctorant dans l'entreprise, est un moyen de réaliser un recrutement sans risque au terme de la convention.

- La CIFRE réduit sensiblement pour l'entreprise le coût de l'embauche du doctorant, étant donné la subvention accordée par l'ANRT (près de 100.000 francs par an).

En conséquence les "entrepreneurs" jugent tous très favorablement les CIFRE, même si sa durée (3 ans) les contraint parfois à chercher des solutions qui leur permettent des réactions plus rapides à leurs contraintes.

Témoignages

" Les doctorants CIFRE sont dans des laboratoires choisis soigneusement pour nous apporter des compétences "

" Ce qui a motivé le choix des CIFRE c'est l'association laboratoire-entreprise qui nous permet de pallier un certain manque de compétences dans des domaines pointus "

*

" L'intérêt d'une CIFRE c'est que pendant 3 ans, en payant pas trop, en faisant faire un travail de recherche utile, on a formé quelqu'un à notre métier et on a appris à connaître l'individu. Quand on veut embaucher derrière, en général, on prend une CIFRE "

*

" Au début, pour les responsables opérationnels, les CIFRE c'était de la main d'oeuvre bien qualifiée et pas chère "

" Nous n'aurions pas fait de CIFRE si il n'y avait pas la participation financière de l'ANRT ; c'est certain "

Référence de l'étude : Eric Grivillers, *Le vécu des CIFRE. Paroles de partenaires*. OFIP - USTL, octobre 2000, 131 pages.



UNIVERSITÉ DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE LILLE

Observatoire des Formations et de l'Insertion Professionnelle

Bâtiment A3 - 59655 Villeneuve d'Ascq cédex

Téléphone : 03 20 43 69 60 - Télécopie : 03 20 33 63 78

E.mail : ofip@univ-lille1.fr - Site internet : www.univ-lille1.fr/ofip



ASSOCIATION NATIONALE DE LA RECHERCHE TECHNIQUE

Service CIFRE

41, boulevard des Capucines - 75002 Paris

Téléphone : 01 55 35 25 60 - Télécopie : 01 55 35 25 55 - E.mail : gautier@anrt.asso.fr

